

Cité de la musique

**Ensemble Intercontemporain
Atelier de création
Edgar Varèse**

Mardi 6 mai 2003

Vous avez la possibilité de consulter
les notes de programme en ligne,
2 jours avant chaque concert :
www.cite-musique.fr



avec le soutien du Fonds d'Action Sacem

Pour cet atelier de création consacré à Edgar Varèse, la Cité de la musique et l'Ensemble Intercontemporain ont collaboré avec plusieurs classes de collèges et lycées. Respectant le concept de Varèse selon lequel la forme d'une œuvre n'est pas un point de départ mais le résultat d'un processus, tous les acteurs de ce projet se sont investis dans une démarche d'exploration lente et minutieuse. Objectif : comprendre, à l'instar de Varèse, comment on peut organiser les sons pour produire une pièce musicale. Chacun avec ses moyens musicaux, guidé par les enseignants et les solistes de l'Ensemble Intercontemporain, s'est d'abord aventuré dans l'œuvre du compositeur. Des pièces comme *Arcana*, *Amériques*, *Déserts* ou encore *Ionisation* ont nourri l'imaginaire des élèves de sixième et stimulé l'énergie créatrice des lycéens de la classe de première. Le défi qui consistait à restituer le climat varésien au cours de ce concert a été relevé par tous les jeunes, soucieux de livrer leur toute nouvelle compréhension du langage du compositeur. Enfin, deux groupes d'élèves issus des conservatoires nationaux de région de Paris et Versailles jouent *Ionisation* et l'Ensemble Intercontemporain interprète *Intégrales*. Cinq pièces, deux de Varèse et trois compositions collectives dans l'esprit du compositeur, illustrent ainsi comment l'on peut mêler diverses approches : celles des professionnels qui enrichissent celles des amateurs.

Hélène Koempgen

Responsable des Événements pédagogiques
à la Cité de la musique

Mardi 6 mai - 20h

Salle des concerts

Dominique Boutel, présentation

Composition collective

Villepinte s'éveille

10'

Élèves de sixième du collège Camille-Claudel de Villepinte (93)

Vincent Bauer, préparation artistique

Edgar Varèse (1883-1965)

Intégrales

11'

Denis Comtet, direction

Solistes de l'Ensemble Intercontemporain :

Emmanuelle Ophèle, Sophie Cherrier, flûtes piccolos

Didier Pateau, hautbois

Alain Damiens, clarinette en *mi* bémol

André Trouttet, clarinette en *si* bémol

Jens McManama, cor en *fa*

Jean-Jacques Gaudon, trompette en *ré*

Jérôme Naulais, trombone ténor-basse

Benny Sluchin, trombone basse

Vincent Bauer, Michel Cerutti, Samuel Favre, percussions

Musiciens supplémentaires :

Bruno Tomba, trompette en *ut*

Gérard Buquet, trombone contrebasse

Andreï Karasenko, percussions

Composition collective

Océans

10'

Élèves de cinquième (classes à horaires aménagés)

du collège Jean-Baptiste-Clément de Dugny (93)

Arnaud Boukhitine, Jens McManama, préparation artistique

Edgar Varèse

Ionisation

5'

Denis Comtet, direction

Conservatoire National de Région de Paris :

Frédéric Macarez, professeur

I-Ju Chen, piano

Cécile Beune, Mathieu Chardon, Frédérick Lombart,

Erico Minami, Adrien Perruchon, percussions

Conservatoire National de Région de Versailles :

Silvio Gualda, professeur

Franck Chenal, Yoann Demaiziere, François Garnier,

Laurent Lacoult, Pierre Lacroix, Tarek Malas,

Bastien Ricquebourg, percussions

Composition collective

Varésie

10'

Élèves de première du lycée Georges-Brassens (Paris XIX^e)

Pierre Strauch, préparation artistique

Durée du concert : 1h10 sans entracte

Coproduction Cité de la musique / Ensemble Intercontemporain.

Les actions pédagogiques de l'Ensemble Intercontemporain sont soutenues par le Fonds d'Action Sacem.

L'atelier de création est réalisé grâce au concours de l'Ensemble Intercontemporain et du service des Événements pédagogiques de la Cité de la musique.

**Composition
collective de Villepinte**
Villepinte s'éveille

Varèse... Ce nom n'évoquait rien aux élèves de la classe de sixième du collège Camille-Claudel. C'est pourquoi, lorsque Vincent Bauer, percussionniste de l'Ensemble Intercontemporain, leur a fait écouter *Amériques*, ils ont tout d'abord été surpris par cette œuvre. Cependant, rapidement, ils ont perçu au-delà de la musique des sons du quotidien : klaxons, sirènes, marteaux... C'est ainsi que très naturellement nous en sommes venus à travailler le bruit sous de nombreuses formes, de la plus grinçante à la plus mélodieuse. Nous vous invitons ce soir à entendre ce foisonnement de sonorités avec *Villepinte s'éveille*.

Thierry Bertrand
professeur d'éducation musicale

Après avoir écouté *Amériques* d'Edgar Varèse, nous avons conçu ensemble cette pièce qui s'inspire de l'univers sonore des enfants de Villepinte.

Il est 7 heures du matin, un camion poubelle passe et les premiers pas résonnent. Il fait encore nuit, des ouvriers s'activent sur un chantier pendant qu'un enfant se prépare pour l'école.

Les bruits de la ville forment cette symphonie avec les matériaux de tous les jours comme instruments.

Vincent Bauer
soliste de l'Ensemble Intercontemporain

Edgar Varèse

Intégrales

Composition : 1925.
 Création : le 1^{er} mars 1925 à New York
 à l'Eolian Hall sous la direction
 de Leopold Stokowski.
 Effectif : 2 flûtes piccolo, hautbois,
 2 clarinettes, cor, trompette en ré,
 trompette en ut, trombone ténor-basse,
 trombone basse, trombone
 contrebasse, 4 percussions.
 Éditeur : Ricordi.

Les *Intégrales* furent conçues pour une projection spatiale. Je les construisis pour certains moyens acoustiques qui n'existaient pas encore, mais qui, je le savais, pouvaient être réalisés et seraient utilisés tôt ou tard... Tandis que dans notre système musical nous répartissons des quantités dont les valeurs sont fixes, dans la réalisation que je souhaitais les valeurs auraient continuellement changé en relation avec une constante. En d'autres termes, cela aurait été comme une série de variations où les changements auraient résulté de légères altérations de la forme d'une fonction ou de la transposition d'une fonction à l'autre. Pour mieux me faire comprendre – car l'œil est plus rapide et plus discipliné que l'oreille – transférons cette conception dans le domaine visuel et regardons la projection changeante d'une figure géométrique sur un plan, avec la figure et le plan qui, tous deux, se meuvent dans l'espace, mais chacun avec ses propres vitesses, changeantes et variées, de translation et de rotation. La forme instantanée de la projection est alors déterminée par l'orientation relative de la figure et du plan ; mais en permettant à la figure et au plan d'avoir leurs propres mouvements, on est capable de présenter, avec la projection, une image hautement complexe et apparemment imprévisible. De plus, ces qualités peuvent être augmentées ultérieurement, en laissant la forme de la figure géométrique varier aussi bien que ses vitesses. [...] Par « projection », j'entends la sensation qui nous est donnée par certains blocs de sons – je pourrais dire « rayons de son », tant cette sensation est proche de celle produite par les rayons de lumière qu'émettrait une puissante torche d'exploration. Pour l'oreille comme pour l'œil, ce phénomène donne un sentiment de prolongation, de voyage dans l'espace.

Edgar Varèse

**Composition
collective de Dugny**
Océans

Océans répond à Déserts de Varèse. C'est en effet essentiellement sur l'analyse de cette œuvre que se sont appuyés les trente-trois élèves de ce groupe pour créer leur composition collective, à travers un parcours guidé par Jens McManama et Arnaud Boukhitine. De Varèse, ils ont apprécié la modernité, la constante recherche de sonorités et de structures nouvelles, le langage qui efface toute distinction entre son musical et bruit, qui prend en compte le phénomène sonore en tant que tel. « *Un compositeur, écrit Varèse, ne doit jamais oublier que son matériau brut est le son. Il doit penser en termes de sons et non de notes sur un papier, sur une page.* » De *Déserts*, les élèves ont choisi de retenir plus particulièrement quelques éléments à exploiter dans leur création : agrégats sonores qui parfois s'étalent dans le temps, parfois se répètent ou se transforment, et dont la distribution aux différents instruments est changeante afin de varier sans cesse les sonorités ; complexité rythmique des enchaînements et des superpositions (à cause de cette complexité est vite apparue la nécessité de la division en groupes dirigés séparément) ; utilisation de motifs brefs et incisifs « comme des fanfares », sortes de signaux ponctuant le discours ; passages plus libres, comme improvisés. Quant à l'organisation globale de l'œuvre, elle s'inspire de « *l'opposition de plans et de volumes* » indiquée par Varèse à propos de *Déserts*. D'autre part, *Déserts* présente des passages enregistrés sur bande magnétique. De là s'est imposée tout naturellement l'idée d'un travail d'enregistrement et de mixage au studio son de la Cité de la musique, travail dont le résultat est intégré à *Océans*. Chacun, dans cet atelier, a pu proposer ses idées, expérimenter (cette expérimentation dont Varèse disait qu'elle est « *la base même de la création* »), et se confronter au processus de composition. Laissons un élève résumer joliment cette expérience : « *La clé de toute cette aventure est l'imagination.* »

Francine Brun
professeur d'éducation musicale

Edgar Varèse*Ionisation*

Composition : 1931.
Création : le 6 mars 1933 à New York
par la Panamerican Association
of Composers sous la direction
de Nicolas Slonimsky.
Effectif : 12 percussions, piano.
Éditeur : Ricordi.

Composée à Paris de la fin de 1929 au 13 novembre 1931, *Ionisation*, pour treize exécutants utilisant trente-sept percussions, est la première œuvre « d'expression occidentale » conçue exclusivement pour instruments percutants jouant le rôle de solistes. Créée à New York le 6 mars 1933, elle est également la première partition de Varèse à être enregistrée (1934). Avant *Ionisation*, le grand aventurier du monde des sons avait déjà largement utilisé la percussion dans son œuvre. *Arcana*, pour grand orchestre (1926), faisait intervenir trente-cinq instruments percutants tenus par douze instrumentistes... *Ionisation*, dont le titre fait allusion à la dissociation des molécules selon leurs principes actifs lorsqu'elles entrent en solution, est une glorification du timbre à hauteur non déterminée. Si des instruments à hauteurs déterminées (piano, glockenspiel, cloches) interviennent à la fin de la partition, un rôle nouveau leur est attribué : celui d'amplifier et de compléter les résonances des percussions métalliques. En jouant sur les masses, les registres et les timbres, Varèse organise les sons selon une échelle autre que celle des hauteurs. *Ionisation* est le produit de l'interaction de plusieurs groupes sonores qui se métamorphosent sans cesse et dont chaque transformation indique un changement dans la forme. En effet, dans une œuvre où tout est rythme, c'est au moyen des variations de masses, de registres et de timbres que Varèse obtient le relief.

Corinne Schneider

**Composition
collective du lycée
Georges Brassens
Varésie**

« Les cordes ne me satisfont plus du tout. Un instrument tout seul est grêle, pauvre, pitoyable. Je ne peux pas supporter le vibrato des exécutants actuels. (...) Si la Pastorale était à refaire, le violon n'y aurait pas sa place. Le violon n'exprime pas notre époque. »

Edgar Varèse

Voilà qui s'annonçait bien mal pour cet atelier de création autour de Varèse avec la classe de première du lycée Georges-Brassens. En effet, les élèves y sont en grande majorité violonistes, altistes, violoncellistes, pianistes, pire encore, organiste ! L'idée retenue fut de construire une pièce non pas à la manière de mais plutôt dans l'esprit de Varèse. Pierre Strauch et moi-même avons tenu à garder toujours à l'esprit la position créatrice de ce compositeur – mise en avant de la notion de timbre, sons dans l'espace, masses sonores organisées et toujours renouvelées, jusqu'à obtenir parfois une saturation du son, un chaos d'où peuvent naître d'autres textures. Après l'écoute et l'analyse de *Ionisation*, les élèves ont exprimé le désir d'utiliser également des percussions. La création s'est peu à peu élaborée à partir de motifs inventés par les élèves eux-mêmes : courtes compositions mélodiques ou rythmiques en liaison avec certains éléments inspirés d'œuvres de Varèse. Le contrepoint est toujours présent, un peu comme « des masses sonores organisées qui se meuvent l'une contre l'autre. » C'est ainsi que nous avons repris cette notion d'ensemble instrumental avec les cordes (bien sûr !), la voix et le piano, en y ajoutant des percussions à résonance brève et/ou longue. L'architecture sonore de la pièce est également faite de quelques éléments codés : deux sons correspondant aux initiales du compositeur – *mi* et *fa* dièse – intervenant çà et là, ligne mélodique en canon, faisant référence à quelques œuvres du compositeur, qui s'interpénètrent, créant un univers musical chaque fois renouvelé, perturbation rythmique au cours de l'œuvre... Et pour finir quelques citations...

Marie-Paule Duffaure
professeur d'éducation musicale

Biographies

Edgar Varèse

Né en 1883 à Paris de père italien et de mère française, Edgar Varèse entame sa formation musicale à Turin. En 1903, il s'installe à Paris, où il achève ses études avec d'Indy, Roussel et Widor. Très tôt, il écrit ses premières compositions. Il part pour Berlin, est apprécié de Busoni et de Debussy. En 1914, il quitte l'Europe pour les États-Unis : c'est là que mûrit en lui la décision de se séparer, en la détruisant matériellement, de sa production antérieure, et qu'il entame un nouvel itinéraire, absolument radical, de compositeur-chercheur-innovateur. Tout en se consacrant à la direction d'orchestre (il fonde le New Symphony Orchestra en 1919) et à la diffusion, comme organisateur et promoteur, de la musique contemporaine, Varèse met la main à une série de compositions qui l'imposeront très rapidement comme l'un des représentants de la « nouvelle musique ». Entre 1928 et 1933, il est de nouveau en France, où il avait toujours maintenu des liens avec les milieux musicaux, et où il reprend contact avec de vieux amis tels que Picasso et Cocteau et noue de nouvelles amitiés (Jolivet, Villa-Lobos). En 1934 commence pour lui une longue période de crise, due à son insatisfaction créatrice, marquée par une errance agitée dans le centre et l'Ouest des États-Unis – où il tente

sa chance également, mais sans succès, comme compositeur de musiques de films. Il fonde de nouvelles institutions musicales, s'établissant tour à tour à Santa Fé, à San Francisco et à Los Angeles avant de retourner à New York en 1941. Sa production stagne ; il se consacre à des études et à des recherches de différentes natures, qui ne donnent toutefois pas naissance à des œuvres musicales : entre 1934, date de la composition d'*Ecuatorial*, et 1950, il n'écrit presque plus rien, si l'on excepte le délicat *Densité 21,5* pour flûte, la brève *Étude pour Espace* pour chœur, deux pianos et percussion exécutée une seule fois et restée inédite, ainsi qu'une *Dance for Burgess*. Les quinze dernières années de sa vie sont en revanche caractérisées par la reprise de son élan créateur, avec des chefs-d'œuvre comme *Déserts* et *Nocturnal*, et par la reconnaissance, sur le plan international et à titre définitif, de son extraordinaire importance en tant que compositeur. Il s'intéresse à l'activité des jeunes musiciens qui participent aux *Ferienkurse* de Darmstadt (où il enseigne). Il reçoit des commandes prestigieuses (entre autres de la part de Le Corbusier – celle du *Poème électronique* destiné au pavillon Philips de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958) et des distinctions honorifiques de plusieurs États ; sa musique commence à jouir d'une diffusion plus étendue. Varèse s'éteint le 6 novembre 1965 à l'hôpital du New York University

Medical Center, sans avoir réussi à réaliser son dernier projet : celui de mettre en musique le texte d'Henri Michaux, *Dans la nuit*.

Denis Comtet

Denis Comtet est né en 1970 à Versailles. Il étudie l'orgue au Conservatoire de Saint-Maur sous la direction de Gaston Litaize. Il est ensuite admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un premier prix d'orgue (1989) et un premier prix d'accompagnement à l'unanimité (1993). Il étudie par ailleurs la direction d'orchestre avec Bruno Aprea (Rome). En 1999, il est nommé assistant de la classe de chant d'Isabelle Guillaud au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Comme chef de chant, il participe à de nombreuses productions lyriques, aussi bien classiques (*Didon et Énée*, *Cenerentola*, *L'enfant et les sortilèges*, *Antigona*, *Rossignol*, etc.) que contemporaines (*Broken String* de Param Vir, *Medeamaterial* de Dusapin, *Le village du Louveteau* de When Ging). Il collabore avec le Chœur de chambre Accentus, en particulier lors de créations françaises d'œuvres avec orchestre de Fénelon, Kyburz, Pintscher, Dalbavie, etc. En novembre 2001, il est l'assistant de Laurence Équibey au Théâtre du Châtelet pour *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho. À partir de 1999, il est engagé comme chef assistant

au Festival d'Aix-en-Provence, auprès de l'orchestre de la Beethoven Akademie à Anvers, ainsi qu'à l'Opéra de Rouen. En 2002, il est invité à diriger l'Orchestre de l'Opéra de Rouen pour une série de concerts autour de la musique anglaise (Britten, Haendel) en janvier, ainsi que pour plusieurs représentations de *Pierre et le Loup* (Prokofiev) en mars. Denis Comtet est chef assistant de l'Ensemble Intercontemporain depuis 2002.

Vincent Bauer

Né en 1947, Vincent Bauer est l'élève de Jean Batigne à Strasbourg puis de Jacques Delecluse au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient un premier prix. Entré à l'Ensemble Intercontemporain en 1978, son répertoire comprend de nombreuses pièces solo, notamment de Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis et Maurice Ohana. Il participe aux tournées internationales de l'Orchestre national de France et des Ballets Félix Blaska, pour lesquels il joue entre autres des œuvres de Béla Bartók et Luciano Berio en compagnie de Katia et Marielle Labèque. Il participe à la création de *Neptune* de Philippe Manoury et aux créations de *Répons* de Pierre Boulez. En janvier 1998, il a interprété à Paris deux des *Huit pièces pour timbales* de Elliott Carter sur une création chorégraphique de Lucinda Childs. Il a enregistré les *Études*

d'interprétation XI et XII pour piano et percussion de Maurice Ohana. Vincent Bauer a dirigé en 1999 *In C* de Terry Riley à la Cité de la musique ainsi qu'au Festival Why Note de Dijon, avec une centaine de musiciens amateurs. Il a été le directeur musical du projet Batucada 2000 pour le Festival Latitudes Brésil de la Cité de la musique réunissant cent cinquante percussionnistes amateurs et deux écoles brésiliennes de samba.

Arnaud Boukhitine

Né en 1977 à Saint-Vallier (Saône-et-Loire), Arnaud Boukhitine commence le tuba à l'âge de 12 ans. Après ses débuts à l'École municipale de musique de Montceau-les-Mines, il étudie au Conservatoire National de Région de Dijon dans la classe de tuba de François Poullot, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, dans la classe de tuba de Melvin Culbertson et dans la classe d'écriture de Loïc Mallié. Il obtient en juin 1999 le Diplôme National d'Études Supérieures de tuba avec la mention très bien à l'unanimité et les félicitations du jury et en juin 2000 le Diplôme National d'Études Supérieures d'écriture avec la mention très bien. En 1996 et 1997, il participe à plusieurs concours internationaux et obtient successivement un deuxième prix au concours international de Markneukirchen (Allemagne), un deuxième prix au concours Verso

il Millennio (Italie) et un premier prix au concours Prestige des cuivres à Guebwiller (France). En 1999, il remporte le prix Pierre-Salvi lors du concours organisé par le Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes (Val d'Oise) et en 2001, un troisième prix au concours international de Lieksa (Finlande). Entre 1995 et 1997, il est membre de l'Orchestre Français des Jeunes dirigé par Marek Janowski. Depuis, il travaille régulièrement en collaboration avec de grands orchestres symphoniques. Titulaire du Diplôme d'État et du Certificat d'Aptitude, il enseigne depuis 1997 au Conservatoire National de Région de Dijon et depuis 2001 à celui de Boulogne-Billancourt. Également professeur assistant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il est membre du quintette de cuivres Turbulences. Arnaud Boukhitine entre à l'Ensemble Intercontemporain en avril 2002.

Jens McManama

Né en 1956 à Portland (Oregon), Jens McManama donne son premier concert soliste à l'âge de 13 ans avec l'Orchestre de Seattle. Après des études à Cleveland avec le corniste Myron Bloom, il est nommé, en 1974, cor solo à la Scala de Milan, sous la direction de Claudio Abbado. Soliste à l'Ensemble Intercontemporain depuis 1979, Jens McManama a créé

à Baden-Baden, en 1988, la version pour cor de *In Freundschaft* de Karlheinz Stockhausen. Il participe aussi à différentes créations en formation de musique de chambre comme *Bagatelles*, de Jean-Baptiste Devillers, pour cor et piano. Depuis 1982, il est membre du quintette à vent Nielsen. Il a participé à de nombreux stages de formation pour jeunes musiciens, notamment au Conservatoire américain de Fontainebleau et à Saint-Céré. Il donne des masterclasses sur le répertoire contemporain aux États-Unis et en France et il est professeur de musique de chambre depuis 1994 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Pierre Strauch

Né en 1958, élève de Jean Deplace, Pierre Strauch est lauréat du Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977. En 1978, il entre à l'Ensemble Intercontemporain. Son répertoire soliste comprend entre autres des œuvres de Zoltán Kodály, Bernd Alois Zimmermann et Iannis Xenakis. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Intéressé par la pédagogie et l'analyse musicale, Pierre Strauch est également compositeur. Il a notamment écrit *La Folie de Jocelin*, commande de l'Ensemble Intercontemporain (1983), *Preludio imaginario* (1988),

Allende los mares (1989), une série de pièces solo pour violon, violoncelle, contrebasse, piano (1986-1992), *Siete poemas* pour clarinette seule (1988), *Faute d'un royaume* pour violon et sept instruments (1998), et *Trois Odes funèbres* pour cinq instruments, commande de l'Ensemble Intercontemporain et du Conservatoire de Paris (2001).

Ensemble

Intercontemporain

Résident permanent à la Cité de la musique. Jonathan Nott, directeur musical. Fondé en 1976 par Pierre Boulez, l'Ensemble Intercontemporain est composé de trente et un solistes que réunit leur passion pour la création. Tous virtuoses de leur instrument, ils ont choisi de faire avant tout de la musique ensemble, tout en ayant la liberté de mener parallèlement une carrière de soliste. Leur engagement à deux tiers de temps leur permet de se consacrer à des activités musicales personnelles telles que l'enseignement ou la musique de chambre et d'aller toujours plus loin, aux côtés des compositeurs, dans l'exploration de nouvelles formes d'expression musicale. Ils accordent une grande importance à la transmission de leurs connaissances au public ainsi qu'aux jeunes et aux futurs professionnels. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble Intercontemporain donne environ soixante-dix

concerts par saison, en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de mille huit cents titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du XX^e siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950.

Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux sons de synthèse grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique (Ircam). Depuis son installation à la Cité de la musique, en 1995, l'Ensemble Intercontemporain a développé son action de sensibilisation à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le CNSM de Paris, la Cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

**Collège Camille-Claudé
de Villepinte (93)
Classe de sixième**

**Professeur
d'éducation musicale**

Thierry Bertrand

Élèves

Mariam Arif
Laurent Boudignon
Aboubakar Faiz
Melissa Garcia
Tommy Lo
Lalita Long
Wilfried Loriot
Amel Medjoub
Sandrine Mendes
Mohamed Omane
Laura Pourre
Alexia Romao
Sofiane Saciri
Thomas Sauleek
Diarry Signate
Maghnia Souidi
Thayanithi Thayaparan
Fethi Waladi
Johanna Xolin

**Collège Jean-Baptiste-
Clément de Dugny (93)
Classes de cinquième
(classes à horaires aménagés)**

**Professeur
d'éducation musicale**

Francine Brun

Flûtes traversières

Lehna Amiche
Ludivine Fraget
Julie Godineau

Flûtes à bec

Pauline Deidda
Gabrielle Friscira

Guitare

Raphaël Tran

Hautbois

Clara Chaurand

Basson

Ségolène Bastian

Cors

Noémie Guegan
Léon Guillou

Trompettes

Nicolas Ely
Arnaud Lahauai

Trombone

Alexandre Richard

Batterie

Samson Songne

Vibraphone

Sarah Aghroud

Percussions

Laurine Charlery
Lucille Loew
Sébastien Noiret
Claire Soler
Siham Teffah

Pianos

Salah Ben-Hadj-Hamida
Perrine Loubette

Violons

Matthieu Dien
Souraya Khouider

Alto

Maïté Lizarbe

Violoncelles

Roland Henriques
Marine Petit
Cédric Puchault

Harpes

Félix Larrieu
Lisa Single

Accordéons

Florian Cartier
Marion Pinoges
Josepha Ravaux

**Lycée Georges-Brassens
(Paris XIX^e)
Classes de première**

**Professeur
d'éducation musicale**

Marie-Paule Duffaure

Violons

Fanny Challemel du Rozier
Jean Delvove
Varoujan Doneyan
Vianney Drouin
Aurélien Gasse
Charlotte Juillard
Jae-Won Lee
Antonin Le Roux
Aurore Moutome
Eugénie Saelens

Altos

Marion Chaix
Manon Lemesle

Violoncelles

Cécile Beaubie
Sébastien Frappart

Pianos

Vanessa Alexis
Caroline Delcampe
Charlène Kalfon
Jennifer Sebban

Harpe

Camille Levecque

Orgue

Alexandre Zekri

Chant

Elise Chauvin

Equipe technique

Cité de la musique

régie générale
Christophe Gualde

Ensemble Intercontemporain

régie générale
Jean Radel

régie plateau
Damien Rochette,
Philippe Jacquin,
Nicolas Berteloot

Cité de la musique

Direction de la communication
Hugues de Saint Simon

Rédaction en chef
Pascal Huynh

Rédaction
Gaëlle Plasseraud

Secrétariat de rédaction
Sandrine Blondet

Prochainement...

réservation ouverte durant l'entracte
ou au 01 44 84 44 84
www.cite-musique.fr/resa

DIDIER LOCKWOOD COMPOSITEUR ET INTERPRETE

5 concerts **du vendredi 9 au dimanche 11 mai**

LIGETI / MAHLER

Mercredi 14 mai

Ligeti : *Lontano, Concerto de chambre, Concerto pour violoncelle*

Mahler : *Totenfeier*

Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de France, Jonathan Nott, Pierre Strauch

Samedi 17 et dimanche 18 mai

Forum Ligeti

Samedi 17 mai

Ligeti : œuvres vocales

Mahler : transcription du *Chant de la terre*

Chœur de chambre Accentus, Laurence Equilbey, Andrea Baker, Daniel Kirch, Cyprien Katsaris

Mardi 20 mai

Œuvres de chambre de Ligeti et Mahler

Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

Mercredi 21 mai

Ligeti : *Concerto pour piano*

Mahler : *Symphonie n° 4*

Orchestre Philharmonique de Radio France, Ensemble Intercontemporain, Myung-Whun Chung, Pierre-Laurent Aimard, Soile Isokoski

Vendredi 23 mai

Ligeti : *Etudes, Musica Ricercata*

Pierre-Laurent Aimard

Samedi 24 mai

Ligeti : *Clocks and Clouds, Concerto pour violon, Melodien*

Mahler : *Kindertotenlieder*

Ensemble Intercontemporain, Mahler Chamber Orchestra, Accentus / Axe 21, Jonathan Nott, Lili Paasikivi, Jeanne-Marie Conquer

Lundi 26 mai

Mahler : 2 lieder sur des poèmes du *Knaben Wunderhorn, Lieder eines fahrenden Gesellen*

Ligeti : *Trio pour violon, cor et piano, Double concerto*

Mahler Chamber Orchestra, Jonathan Nott, Solistes de l'Ensemble Intercontemporain, Nathan Berg, Chiara Tonelli, Mizuho Yoshii

BIENNALE D'ART VOCAL

du lundi 2 au dimanche 8 juin

22 concerts avec **le Chœur de chambre Accentus, le Concerto Italiano, le RIAS Kammerchor, le Huelgas Ensemble, les Eléments, le Poème harmonique, Eric Ericson...**